

le Réveil social



Organe mensuel du SAVT Syndicat Autonome Valdôtain des Travailleurs

N. 7 - OCTOBRE 1988 4ème année - Nouvelle série 200 Lires Expédition abonnement groupe postal 3° (70%)

Le Syndicat Autonome Valdôtain Travailleurs est l'organisation des travailleurs valdôtains. Les objectifs du S.A.V.T. sont: - la défense et la promotion des intérêts culturels, moraux. économiques et professionnels des travailleurs du Val d'Aoste et l'amélioration des conditions de vie et de travail; - la rénovation et la transformation radicale des structures politiques et économiques actuelles en vue de la réalisation du fédéralisme intégral. Afin d'atteindre ses objectifs, le S.A.V.T. par la recherche, l'action et la lutte s'emploie à réaliser: - la protection so ciales des travailleurs, leur préparation culturelle et professionnelle, la protection de la santé, la mise au point d'un système de services sociaux adéquat et efficient; -la défense du pouvoir d'achat des salariés, l'emploi à plein temps des travailleurs et des jeunes du Val d'Aoste dans tous les secteurs économiques; - la parité entre les droits des hommes et des femmes; la prise en charge, de la part des travailleurs, de la gestion des entreprises où ils travaillent et de la vie publique au Val d'Aoste; - l'instauration de rapports avec les organisations syndicales italiennes et européennes et tout particulièrement avec les organisations syndicales qui sont l'expression des communautés ethniques minoritaires, en vue d'échanges d'expériences et de lutte commune

Soudaz Giuseppe

Nuovo funzionario in Bassa Valle



In Bassa Valle abbiamo un nuovo collaboratore. Si tratta di SOUDAZ Giuseppe responsabile del Patronato. Egli ha preso il posto di Gino Agnesod, neo eletto Consigliere Regionale, che con molta abnegazione ha portato avanti, in questi ultimi anni, le complesse problematiche inerenti l'assistenza dei lavoratori e dei pensionati. Abbiamo chiesto al nuovo funzionario un giudizio sull'attività intrapresa. «E' un lavoro che si diversifica molto dall'attività che ho svolto fin'ora come impiegato nel settore industriale.Intendo svolgere nel migliore dei modi con serietà ed impegno il mio nuovo lavoro, cercando di instaurare un rapporto di

reciproca collaborazione con gli assisititi, al fine di poter risolvere le problematiche che si devono affrontare.» Agnesod sottolinea la capacità tecnica, l'impegno e la notevole esperienza professionale acquisita dal Soudaz. La sua preparazione è una garanzia per tutti i nostri assistiti, pensionati e lavoratori. Il nostro sindacato continuerà con Soudaz Pino, così come è stato con Borettaz Martino, Priod Piero, Agned Gino a garantire un servizio ed una assistenza basati sulla capacità, sulla serietà e sull'impegno per fare in modo che i diritti e le giuste cause di tutti i Lavoratori e Pensionati siano sempre ed in ogni campo portate avanti.

Le «REVEIL SOCIAL» est l'organe de presse officiel du SAVT

Ce journal existe depuis pas mal d'années et tous nos inscrits le reçoivent en abonnement. Les arguments qu'y sont traités sont, pour la plupart de nature syndicale, ce qui est dans l'esprit d'un organe de presse tel que le Réveil.

Sans vouloir modifier la structure et le rôle du Réveil, nous sommes en train de viser une réalisation différante du journal par rapport au passé. Des problèmes d'organisation se posent, parfois, au moment de la mise en œuvre du journal. Cela nous a fait parvenir à la décision de déléguer, à l'interieur du syndicat, quelques amis qui se prendront en charge les soins de la réalisation mensuelle du Réveil dans les personnes de Elisa Jeantet et de Ennio Pastoret.

Tout de même le but que nous voudrions atteindre serait celui de créer un Comité de Rédaction, rapporté à nos petites possibilités, fonctionnant avec régularité et continuité pour ce qui tient à la réalisation du journal, mais aussi à l'individuation et au recueil d'arguments d'actualité et d'intérêt général qui pourrait trouver une place à eux sur notre mensuel.

L'organisation d'un comité rédacteur et la création d'une structure qui devrait nous permettre un recueil continuel d'articles, d'opinions, d'informations, sont des exigeances qu'on ne voulait plus renvoyer.

Les problèmes d'organisation sont importants mais nous ne nous cachons pas de le dire que notre ambition nous pousse au de là de ça. Puisque le Réveil rejoint tous nos inscrits nous croyons pouvoir profiter au maximum de cette possibilité pour le rendre soit plus intéressant et un instrument d'échange et de production d'idées. Ambitieux n'estce pas? Nous estimons que tout en sauvegardant son rôle institutionnel, le

Réveil pourrait devenir un trait d'union plus marqué entre le syndicat et ses adhérants. Bien sûr cela sera possible si la collaboration entre le syndicat et vous, aux quels nous nous adressons, sera fructueuse. C'est dans cette perspective que nous souhaitons recevoir des idées, des collaborations personnelles, des interventions, des critiques etc.....

Ce n'est qu'en parcourant cette route que I'on pourra rendre notre organe officiel quelque chose que l'on desire recevoir plutôt que quelque chose que l'on reçoit.

Nous devons avouer que cela nous parait extrèmement difficile et que notre initiative pourrait très rapidement échouer si elle ne sera pas soutenue aussi par les inscrits et les sympatisants du syndicat.

Bien sûr les fonctionnaires du syndicat ne renonceront pas à leur collaboration, à la rédaction d'articles, à la pubblication des informations

syndicales.

Mais c'est quelque chose en plus que nous voudrions réaliser et ce désir et cet espoir sont motivés par le fait que nous sommes un syndicat tel que le SAVT où nos idées, nos décisions, nos fautes aussi doivent être des idées, des décisions, des fautes à nous. Et tout ça nous ne pouvons le tirer que de notre imagination, de notre fantaisie, de notre volonté de discuter et de réfléchir ensemble, si nous ne voulons pas que les idées des autres deviennent nos idées à nous.

C'est pour ces petites raisons, pour ces toutes petites raisons que nous avons fixé deux rencontres pour la mise en œuvre et la réalisation du numéro de novembre du Réveil Social. Nous nous souhaitons qu'au cours de ces deux rencontres quelque signe de collaboration de la part de nos lecteurs ait déià pu nous réjoindre.

AVVISO

Il Savt-santé, in vista dell'imminente concorso pubblico per titoli ed esami per la copertura di n. 7. posti di assistente amministrativo (6 livello) presso l'USL Regione Valle d'Aosta, organizza

un corso di preparazione rivolto-atutti i concorrenti che intendono avvalersene.

Per qualsiasi informazione ed eventuali iscrizioni si invitano gli interessati a rivolgersi direttamente alla sede del SAVT. piazza Manzetti, 2 - Aosta (tel 0165/361019-44336).

Sommaire

AUTOSTRADA Aosta-Courmayeur	pag. 2
ENEL squadre M.C.I. e organici	pag. 2
FUNIVIE integrativo regionale	pag. 2
• ITALIA quale giustizia sociale?	pag. 3
ECOLE prime de bilinguisme	pag.3
CONCORSI imposta di bollo	pag. 3
TASSA sulla salute	pag. 4
• CILE o Romania?	pag. 4
SAIFORM accordo	pag. 4
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	

IMPRIME SUR PAPIER RECYCLE

Accordo Cogne

di F. CURTAZ

tempo prima che la siderurgia esca dalle difficoltà in cui si trova. Il piano Finsider approvato dal CIPE e dal CIPI nel mese di Giugno, sta ancora aspettando l'approvazione C.E.E., approvazione che doveva esserci entro settembre e che ora si prevede e si spera avvenga entro dicembre.

Dall'altra parte il Governo impegnato in battibecchi tra i vari ministri non riesce a trovare un'intesa per quanto riguarda i finanziamenti (7000 M.L.D.)necessari per il risanamento della siderurgia

Passerà ancora molto senza i quali non esiste nessuna possibilità di ripianare i bilanci e rilanciare le attività produttive. Questi rinvii e tentennamenti sono la via che consente a produttori privati la conquista di ulteriori quote di mercato a danno della siderurgia pubblica.

> Sono queste le ragioni che hanno spinto la OO.SS. a dichiarare lo sciopero della siderurgia svolto il 7 ottobre con l'intento di coinvolgere tutte le forze e le istitutzioni impegnate nella positiva soluzione di questa battaglia, che è di interesse gene-

continua a pagina 4

Autostrada Aosta-Courmayeur

di Paul CHENEY

Martedì 27/9/1988 presso la sede dell'Intersind di Aosta, si è svolto l'incontro richiesto dalla F.L.C. della Valle d'Aosta con la R.A.V. per un confronto sulla costruzione dell'autostrada Aosta-Courmayeur, ormai in fase di realizzazione effettiva nella prima tranche Sarre-Morgex.

Infatti questo tratto, ormai assegnato definitivamente, è composto da 9 lotti così suddivisi: 5 lotti ad imprese italiane; 1 lotto all'Impresa Follioley; 2 lotti al Consorzio (Freydoz-Bertino-Sorrenti).

Per il restante tratto Morgex-Courmayeur, suddiviso in 5 lotti, la previsione è di dare avvio ai lavori nel prossimo anno.

Rimane fuori da questi due tratti la tangenziale Quart-Sarre che è stata data in concessione alla SAV (Società Autostrade Valdostane) ed alla Regione Valle d'Aosta, rispettivamente per 6km. ognuno.

L'incontro richiesto dalle organizzazioni sindacali del settore edile aveva lo scopo principale di iniziare un confronto di merito con la RAV, in particolare sulle ricadute occupazionali che gli oltre mille miliardi di investimenti produrranno e che sono qua-

lificabili attorno alle 2.000 unità circa.

blematiche occupazionali, le OO.SS. hanno già richiesto, tramite l'Associazione Valdostana Industriali, un incontro urgente con tutte le imprese appaltatrici per analizzare le loro necessità di manodopera. Sulla base delle risultanemergeranno che l'obiettivo è quello di attivare, in collaborazione tra OO.SS., Amministrazione Regionale, Agenzia del Lavoro, Imprese e loro Associazioni, dei corsi di formazionequalificazione-

riqualificazione professionale. Questo per dare l'opportunità ai giovani, ai disoccupati, ai cassaintegrati, di acquisire, per quanto riguarda il lanell'edilizia più in genenrale, un'occupazione qualitativamente significativo e con ot-

L'iniziativa sindacale si propone di arginare le enormi richieste di manodopera spacializzata 800 unità, proveniente da fuori Valle.

manodopera locale.

MANODOPERA NECESSARIA PER LA COSTRUZIONE DELL'AUTOSTRADA

ADDETTI AI LAVORI	Operaio special. N.	Operaio qualificato N.	Operaio comune N.	
Conducenti apripista	8	1	/	
Conducenti escavatori	8	/	1	
Conducenti Wagon Drill	6	/	1	
Conducenti rullo vibrante Conducenti autocarro	4	/	/	
e autobetoniere	40	75	25	
Perforazioni pali	13	4	20	
Impianti conglomerati	8	1	25	
Gruisti	8	1	14	
Addetti ai getti	145	22	140	
Carpentieri	37	7	60	
Ferraioli	80	18	115	
Martelli	16	7	35	
Carro perforazione	75	9	35	
Pale	85	/	18	
Pompe calcestruzzo				
e vibratori	25	4	18	
Carroponte	50	/	1	
Vibro finitrice e rullatrice Addetti vari,	2	2	2	
manuntenzione, ecc.	30	12	73	
TOTALE	640	160	580	

NOTA: I presenti valori risultano dal calcolo esteso a tutta la durata dei lavori, previsti in quattro anni

Sempre legato alle pro-

voro nel'autostrada time prospettive.

La formazione professionale in loco permetterebbe di coprire in parte questi 800 posti di lavoro impiegando

Le iniziative delle 00.SS. con ENEL e REGIONE

Quale futuro incombe sulle squadre M.C.I. e sugli organici ENEL in Valle?

di Attilio FASSIN

Se nel passato i posti di lavoro all'interno dell'ENEL venivano considerati «sicuri» oggi, a causa sia di modifiche organizzative all'interno delle centrali, sia del blocco delle assunzioni, molti posti di lavoro vengono messi in pericolo. In effetti l'automazione delle centrali causerà la perdita di circa 150 posti di lavoro.

Nel 1981 si raggiunse un'intesa con l'ENEL sulla ristrutturazione del Settore Produzione e Trasmissione (S.P.T.), che prevedeva in linea di massima l'inserimento dei turnisti i cui turni venivano soppressi, all'interno delle squadre di manuntenzione meccaniche ed elettriche nelle Subarea di competenza.

Non avremmo quindi dovuto perdere posti di lavoro ma, di fatto, viste le esigue assunzioni fatte in questi anni dall'ENEL in Valle, gli organici nel settore S.P.T. si sono progressivamente assottigliati. E come se questo non bastasse la Direzione ENEL ci propone sempre nuove ristrutturazioni; mi riferisco allo smantellamento dell'officina meccanica di Pont St.Martin, propostoci alla Direzione S.P.T. in un recente incontro.

A sosteano di questa decisione l'ENEL ha adotto ragioni non bene definite, in quanto sostiene che alla base dell'iniziativa vi è la necessità di uniformarsi ad altri Gruppi Impianti che non hanno officine meccaniche di G.I.R.

Come OO.SS. abbiamo richiesto che in sostituzione dell'officina meccanica di Pont St.Martin. vengano istituiti in ogni subarea, una o più figure di meccanico con compito di manuntenzione ordinaria degli automezzi.

Questa proposta tende a mantenere alcune professionalità all'interno dell'ENEL, ad aumentare efficenza ed economicità nella manuntenzione degli automezzi ed a recuperare posti di lavoro. L'ENEL però non ha ancora dato una risposta alle nostre richieste, anzi l'incontro fissato il 3/10/88 per affrontare l'argomento è stato disdetto da parte della Direzione S.P.T. rimandato a data da destinarsi.

Nel completare questo quadro, assai preoccupante sotto il profilo degli organici ENEL, va ricordato che nell'incontro svoltosi il 25.8.88 con la DIREZIO-NE S.P.T. / G.I.R. - CHA-TILLON è emersa una tendenza a smantellare le squadre di Manuntenzione Civile ed Idraulica. L'atteggiamento dell'E-NEL è particolarmente preoccupante in quanto non evidente; tuttavia non assumendo personale, ci si trova nel cordegli anni, con strutture obsolete che giustificano gli accorpamenti o lo smantellamento.

Come SAVT/ELET-TRICI riteniamo che questa tendenza vada combattuta con il massimo impegno, poichè le squadre M.C.I., come le altre strutture ENEL, rappresentano un valido contributo al mantenimento di posti di lavoro in zone particolarmente carenti sotto il profilo occupazionale.

Per cercare di rallentare questa tendenza e costringere l'ENEL a manifestare le reali intenzioni sul futuro di queste squadre è stato proclamato lo stato di agitazione delle squadre M.C.I. con la sospensione di tutte le prestazioni straordinarie; allo sciopero di 3 ore proclamato per lunedì 3-10-88 ha aderito la totalità dei lavoratori. Durante la manifestazione che si è svolta dinnanzi la sede del G.I.R., una delegazione di lavoratori e le OO.SS. hanno chiesto ed ottenuto di incontrare il Dirigente del Gruppo Impianti Ing. FINO.

Nel corso dell'incontro è stato chiesto all'Ing. FINO di farsi carico presso le Direzioni superiori delle aspettative dei lavoratori e delle OO.SS., in particulare si sono chieste garanzie per il mantenimentò dell'attuale organico (42 unità rispetto ai 60 previsti dall'intesa del

In tal senso è stato chiesto un incontro specifico con la Direzione S.P.T. al fine di approfondire il problema. Parallelamente alle iniziative assunte nei confronti dell'ENEL, si è avviato un confronto con la Presidenza della Giunta Regionale della Valle d'Aosta. Nel corso dell'incontro del 5/10/88 avuto con il Capo Gabinetto, poichè il Presidente ROL-LANDIN era impegnato con i lavori del Consiglio Regionale, nell'evidenziare le preoccupazioni sopra riportate è stato richiesto alla Regione un sostegno politico alle nostre rivendicazioni.

ORGANICI E STRUTTURE

Nel corso della riunione, avvenuta il 5/10/88 con il capo Gabinetto della Giunta Regionale, sono state evidenziate alcune problematiche connesse al blocco delle assunzioni all'interno della Regione. Inoltre sono stati illustrati gli orientamenti e le posizioni delle OO.SS. sulla determinazione delle sedi delle subaree rispetto alla proposta ENEL del 1981.

E' stato sottolineato da parte nostra che nel corso dei confronti della individuazione delle sedi di subarea con l'ENEL, venne stabilito che, all'atto del passaggio all'Ente degli impianti Deltasider, si sarebbe costituita la quinta subarea. All'enoca non si individuò la sede territoriale e la ripartizione degli impianti tra le subaree di Avise e Chavonne.

Venne però ribadito nel nostro documento allegato all'intesa con l'ENEL del 1981 che, nel fissare le sedi di subarea si doveva tener conto anche del concetto di baricentricità rispetto agli impianti.

E' stato inoltre denunciato l'atteggiamento dell'ENEL in Valle, tendente ad una crescente diminuzione di organico sia nel settore del SPT che nella Distribuzione. Nel piano assunzioni del 1988 è previsto il reclutamento di nove unità, di cui 4 all'SPT e 5 al Distretto, un numero che non copre minimamente le dimissioni per quiescenza avvenute nello stesso

Parallelamente alla diminuzione di organici assistiamo a un crescente ricorso all'appalto, soprattutto per l'esecuzione di lavori di BT-MT; che vengono assegnati in modo prevalente a imprese con sedi fuori valle.

Va sottolienato che l'aumento degli appalti non migliora il servizio all'utenza; i tempi di allacciamento (alla rete) e la posa di un contatore vanno da un minimo di 6 mesi ad un massimo di un anno.

E' stato altresì evidenziato che nel piano degli investimenti dell'ENEL in Valle per il triennio 88/91 è previsto il solo completamento della C.le di Quincinetto entro il 1989: dopodichè non sono previsti altri investimenti.

Si vorrebbe quindi conoscere a che punto sono le autorizzazioni dei progetti del Nivolet che l'E-NEL sostiene essere giacenti presso la Regione.

Nel corso dell'incontro sono state inoltre illustrate le motivazioi della proclamazione dello stato di agitazione delle squadre M.C.I. e le iniziative intraprese presso l'E-NEL. A sostegno delle rivendicazioni dei lavoratori di questa sezione del G.I.R., abbiamo sollecitato la Regione ed intervenire presso le opportune Direzioni ENEL al fine di ottenere un incontro tra le OO.SS. -Regione ed ENEL. Come OO.SS. ci poniamo l'obiettivo di ottenere maggiori garanzie sulgi organici dalle Direzioni del'Ente.

Funivie: presentazione della piattaforma dell'integrativo regionale

E' stata consegnata all'Associazione Valdostana Impianti a Fune, la piattaforma delle richieste per dare avvio alla contrattazione integrativa regionale, come previsto dal Contratto Nazionale di Categoria.

L'accordo del 17/12/1987 in sede AVI di AOSTA, prevede la decorrenza dell'integrativo dal 31 ottobre 1988.

La stesura dei punti che compongono la piattaforma è la sintesi delle richieste effettuate

dai lavoratori funiviari nelle assemblee sui luoghi di lavoro e nelle riunioni del Consigli dei Delegati unitari.

In sintesi, le richieste tengono conto della necessità di adeguare le restribuzioni in rapporto alle specificità del settore, alle professionalità, ai disagi connessi.

Un punto centrale è la classificazione dei lavoratori, che nella nuova stesura deve tener conto delle indicazioni del contratto nazionale e della nuova tecnologia impiantistica, nonchè dell'innevamento artificiale.

Un'attenzione particolare dovrà essere riservata alle nuove normative in materia di collocamento, cercando di trovare soluzioni capaci di garantire l'occupazione in questo settore ai residenti dei Comuni e dei territori dove sono ubicati gli impianti. La formazione professionale è punto centrale della nuova normativa. Infatti attraverso corsi

specifici di base e specialistici, si dovranno preparare gli addetti ad un servizio qualitativamente all'altezza delle necessità, sia per quanto riguarda la tecnologia degli impianti che per quanto concerne l'immagine pubblica dell'Azienda.

Un primo incontro tra Associazione Valdostana Funivie e le OO.SS. FILT- FIT -SAVT/TRAN-SPORTS è stato fissato per MERCOLEDI' 19 OTTOBRE p.v. **Paul CHENEY**

e **Réveil**social

LE REVEIL SOCIAL SAVT. 2 Place Manzetti 11100 Aosta (Tel. 0165/44336) Dir. Resp.: Ezio DONZEL Stampa: Arti Grafiche Duc 73, Av. Bataillon d'Aoste 11100 Aoste (Tel. 0165/41147) Autorizzazione Trib. Aosta n. 15 del 9.12.1982

QUALE GIUSTIZIA **SOCIALE IN ITALIA?**



Nel nostro paese vi sono cittadini di serie A e cittadini di serie B: i pensionati, che hanno pagato tutta la vita per avere una assistenza adeguata durante la vecchiaia, appartengono alla seconda fascia. Infatti quando il Governo ha bisogno di soldi, chi va a rapinare? E' ovvio, i pen-

Tutta per loro ecco giungere la legge N 67 dell'11 marzo 1988 con l'applicazione dei tickets: L.2.000 per ricetta; L.1.500 per ciascun farmaco avente un prezzo superiore a L.5.000; un sovraprezzo di L.3.000 per un farmaco che costa già L.25.000

Naturalmente anche gli antibiotici non ne sono esenti; per le cure termali è stato posto un ticket di L.15.000. Non è vergognoso per un ministero 'mungere' sempre i pensionati da L.437.000 a L.700.000 mensili quando i dipendenti del Quirinale, (i quali hanno deciso 'poverini' di incrociare le stanche membra il 28 ottobre prossimo) percepiscono solo, rispettivamente: 79 milioni lordi (53 netti) all'anno un archivista; 101 milioni lordi un impiegato di concetto; 180 milioni un funzionario. A questo 'miserrimo' stipendio va aggiunta la casa gratis o indennità di alloggio.

Il Quirinale ha poi elargito ai suoi 700 dipendenti 605 milioni di straordinari nel 1987 e 404 milioni nei primi sette mesi dell'88.

Secondo qualcuno è 'Scorrettezza inaudita dare in pasto al pubblico queste cifre'. Diffondendo la notizia il portavoce del capo dello Stato, se da un lato ha fatto vedere ai pensionati, almeno sulla carta, tanti milioni, dall'altro ha rassicurato tutto il popolo italiano: chissà quanto lavorano i 'poverini' per meritarsi tutti quei soldi!?! Sic!

Dopo la parentesi volutamente polemica, finalmente una notizia positiva: la Camera ha approvato il provvedimento legislativo per la riforma dell'INPS, grazie al quale l'Ente potrà gestire le nuove forme di previdenza integrativa. E' stata inoltre sancita una più netta distinzione tra le spese previdenziali che continueranno ad essere sostenute dall'Istituto, e quelle assistenziali (le quali passeranno progressivamente a carico dello Stato) quali le pensioni sociali e di invalidità.

Per altre spese giudicate assistenziali (pensioni anticipate, cassa integrazione straordianria, indennità di disoccupazione, pensioni dei coltivatori diretti, mezzadri e coloni) sarà la legge finanziaria a decidere (legge che deve essere approvata dal Senato).

Tra le nuove possibilità di azione accordate all'Istituto di Previdenza ci sarà anche quella di valutare il rendimento dei propri dirigenti e di disporre un'indennità di funzione a favore dei più meritevoli. Per ora comunque non è stato approvato l'art.16 del disegno di legge di riforma che prevedeva, per i 391 avvocati dell'INPS, addirittura il raddoppio dello stipendio. Lo stralcio di questo articolo dimostra che vi è ancora qualcuno che opera coscienziosamente. Il Consiglio di amministrazione dell'INPS ha inoltre fissato al 31 dicembre 1989 la data entro la quale i lavoratori possono ottenere, su richiesta, la regolarizzazione della propria posizione, qualora abbiano riscontrato lacune o inesattezze nei dati assicurativi e contributivi che l'INPS ha riportato sugli estratti-conto inviati al domicilio degli inte-

Tale possibilità, introdotta dalla legge N 48 del 1988, riguarda esclusivamente i periodi relativi alla attività svolta tra la data di abolizione del sistema di versamente dei contributi tramite le 'marche assicurative' e quella del 31 dicembre 1977, anche se questi periodi sono caduti in prescrizione.

Vi è ancora da segnalare che i pensionati hanno ultimamente ricevuto, insieme alla pensione, anche i modelli 'Red' per l'autocertificazione dei redditi: anche questa disposizione legislativa interessa i titolari di trattamenti integrati al minimo, sociali e di invalidità.

Per concludere vorrei fare una piccola proposta: lo Stato spende, per assistere i dipendenti, 38mila-miliardi, mentre sulla busta-paga se ne trattiene 40.500, rimangono perciò circa 2.500 miliardi: perchè, allora, non usare questo denaro onde evitare ai pensionati il pagamento dei vari tickets? La segreteria del S.A.V.T-Pensionati è a disposizione di tutti gli utenti per ulteriori chiarimenti.

Pierino BIOLEY Segretario SAVT/PENSIONATI

Prime de bilinguisme au personnel enseignant

Une prime de bilinguisme, réglementée par un projet de loi régional qui sera examiné lors de l'assemblée du 19 et 20 octobre du Conseil régional, sera attribuée au personnel d'inspection, de direcenseignant et éducateur des établissements scolaires dépendant de la Région autonome Vallée d'Aoste. Cette prime sera allouée à compter du 1er janvier 1986 et à partir de l'entrée en viguer de la loi au personnel qui a été reçu aux épreuves de vérification de la pleine connaissance du français dans un concours, dans les cas prévus par le D.P.R. n.861 du 31 octobre 1975, aux titulaires du diplôme d'aptitude à l'enseignement du français dans les écoles et établissements d'éducation secondaire et artistique, aux titulaires de diplôme spéciaux attestant l'aptitude à l'ensiegnement du français délivrés par l'Assessorat de l'Instruction Publique, au personnel recu aux épreuves pour l'enseignement en Vallée d'Aoste ou à l'issue de cours d'aptitude ou de stages de recylingiustique clage organisés par l'Amministration Régionale, au personnel ayant suivi, en vue de la titularisation, un cours obligatoire de recyclage linguistique ou une période d'instruction didactique dans des écoles francophones et, enfin, au personnel reçu aux épreuves de français dans un concours d'affectation à I'I.R.R.S.A.E. du Val d'Aoste.

Le personnel qui ne remplit pas les conditions énumérées ci-dessus pourra participer à une session extraordinaire d'épreuves de vérification de la pleine connaissance du français, dans les 60 jours à compter de l'entrée en viguer de la loi.

Le personnel qui n'a pas été recu aux épreuves extraodinaires pourra participer à des cours d'instruction linguistique organisés par l'Assessorat de l'Instruction Publique. Ces cours auront lieu en dehors de l'horaire de service et leur durée sera limitée à une année scolaire, pour un minumum de 80 heures. Pendant le cours le personnel recevra une allocation spéciale d'étude et d'apprentissage dans la proportion de 70% de la prime de bilinguisme. A l'issue des cours les inscrits qui auront obtenu une appréciation positive soutiendront une épreuve de vérification de la pleine connaissance du français.

Le personnel titulaire pourra fréquenter un maximum de trois cours en conservant le droit à l'allocation tandis que le personnel non titulaire ne percevra plus d'allocation mais pourra toutefois se représenter aux épreuves de vérification linguistique les années suivantes. Le personnel titulaire garde aussi la possibilitè de pouvoir suivre encore des cours spéciaux pendant trois ans sans percevoir d'allocation dans le cas où il ne serait pas recu aux épreuves précédentes.

La nouvelle inscription dans les classements régionaux, de circoscription ou d'établissement, de personnes aspirant à ensiegner dans les écoles de la Région ainsi que la nomination des enseignents de religion catholique sont assujetties, à partir de l'année scolaire 1989/1990, à la vérification de la pleine connaissance du français qui sera effectuée chaque

Le restant du personnel suppléant et les aspirants à l'ensiegnement de la religion catholique gardent le droit à l'inscription dans les classements et à la nomination;

Ce projet de loi, présenté aux organisations syndicales par l'Assesseur à l'Instruction Publique au début septembre, a parcouru un chemin très accidenté. De nombreuses rencontres avec l'Assesseur ont évidencié les différentes positions des syndicats; si d'un côté quelqu'un exprimait un désaccord total, d'autre part le SAVT proposait des modifications qui ont été accueillies lors d'une rencontre avec le Président de la Junte.

L e nouveau projet de loi prévoit donc que le personnel de l'école , n'ayant jamais été soumis à aucune vérification de connaissance de la langue française, devra se soumettre à un examen pour vérifier telle connaissance dans le but évidemment de toucher la prime. Le Savt-école a toujours soutenu cette thèse et son représentant a signé l'accord avec l'Assessuer à l'Instruction Publique. Le seul syndicat n'ayant pas signé l'accord est le SNALS qui prétend que tout le personnel en service dans les écoles de la Région touche cette prime sans vérification préalable

pour personne car le seul fait d'être en service sousentend; affirme le SNALS, la connaissance du français requise, dans le temps, par l'Administration Régionale selon de différantes modalités.

En effet on demanderait pour l'école un traitement de faveur vis-à-vis des autres travailleurs qui, pour toucher la prime de bilinguisme. ont déjà soutenu en grand nombre une conversation en langue française.

SAVT/ECOLE

DERNIERE HEURE

Le projet de loi concernant la prime du biblinguisme du personnel enseignant a été approuvé dans le Conseil Régional du 19 octobre 1988

Concorsi

Gazzetta Ufficiale n.202 del 29 agosto 1988.

Legge 23 agosto 1988, n.370.

Esenzione dall'imposta di bollo per le domande di concorso e di assunzione presso le amministrazioni pubbliche.

La Camera dei deputati e il Senato della Repubblica hanno approvato;

IL PRESIDENTE DELLA REPUBBLICA

promulga la seguente legge:

1. A decorrere dal 1 gennaio 1989, non sono soggetti all'imposta di bollo le domande, compresa l'autentica della sottoscrizione, e i relativi documenti per la partecipazione ai concorsi, nonchè per le assunzioni, anche temporanee, presso le amministrazioni pubbliche.

2. I concorrenti vincitori del concorso e comunque coloro che sono chiamati in servizio a qualsiasi titolo sono tenuti a regolarizzare in bollo tutti i documenti già presentati e richiesti dal bando e a presentare in bollo i documenti richiesti per l'ammissione all'impiego.

3. Alla minore entrata derivante dalla presente legge, valutata in lire 7.500 milioni per ciascuno degli anni 1989 e 1990, si fa fronte mediante corrispondente riduzione degli stanziamenti iscritti ai fini del bilancio triennale 1988-90 al capitolo 6856 dello stato di previsione della spesa del Ministero del tesoro per l'anno 1988, utilizzando l'accantonamento «Ristrutturazione dell'Amministrazione finanziaria».

La presente legge, munita del sigillo dello Stato sarà inserita nella Raccolta ufficiale degli atti normativi della Repubblica italiana. E' fatto obbligo a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge

COMMENTO

Il comma 1 stabilisce che, con la predetta decorrenza, «non sono soggetti all'imposta di bollo le domande, compresa l'autentica della sottoscrizione, e i relativi documenti per la partecipazione ai concorsi, nonchè per le assunzioni, anche temporanee, presso le amministrazioni pubbliche». Questa norma esonerativa potrebbe essere scambiata per un'integrazione della «tabella degli atti, documenti e registri esenti dall'imposta di bollo in modo assoluto» allegata alla legge del bollo; invece non è una semplice aggiunta a tale tabella in quanto l'esenzione per i concorsi non è accordata in modo assoluto.

Si tratta infatti di una esenzione di nuovo tipo soggetta a revoca per i vincitori dei concorsi. Diventa di nuovo tipo anche la stessa imposta di bollo. Cessa di essere in questo caso un tributo cartolare, che nasce con il documento, e diventa un tributo differito, che è però diverso da quello previsto per il caso d'uso, cioè per il caso di registrazione del

Il comma 2 stabilisce in proposito che «i concorrenti vincitori del concorso e comunque colore che sono chiamati in servizio a qualsiasi titolo sono tenuti a regolarizzare in bollo tutti i documenti già presentati e richiesti dal bando e a presentare in bollo i documenti richiesti per l'ammissione all'impiego».

Per i nuovi documenti non ci sono problemi ma, per quelli a suo ten po presentati per l'iscrizione al concorso, in mancanza di una disposizione in tema di «regolarizzazione» che regolarizzazione non è, si potrebbe anche pensare che si applichino le disposizioni dell'articolo 31 sulla «regolarizzazione degli atti emessi in violazione delle norme del presente decreto», ancorchè si tratti invece di atti regolarmente emessi in carta libera e, ciò che più conta, si potrebbe ritenere che sia applicabile la disposizione contenuta nel secondo comma di detto articolo, secondo la quale «la regolarizzazione è eseguita esclusivamente dagli uffici del registro mediante annotazione sull'atto o documento della pena pecuniaria riscossa», che nel caso in esame non può esistere. La verità è che, contrariamente a quanto stabilisce la norma, i vincitori del concorso non dovranno «regolarizzare in bollo i documenti già presentati», ma sottoporli al bollo con le modalità stabilite dall'articolo 41 per la «integrazione dei valori», cioè«mediante applicazione di marche da bollo da annullarsi con l'osservanza delle norme di cui all'art. 12». Vale a dire da annullarsi «mediante perforazione o apposizione della sottoscrizione di una delle parti o della data o di un timbro, parte su ciascuna marca e parte sul foglio»usando «inchiostro o matita copiativa».

Poichè è in preparazione il Testo unico delle leggi sul bollo (la bolla è stata pubblicata il 13 agosto nell'inserto de«Il Sole-24 Ore» è auspicabile che il beneficio venga introdotto nella nuova tabella degli atti assolutamente esenti dalla imposta in modo da evitare un prelievo fiscale molesto anche perchè precederebbe la riscossione del primo stipendio. In via subordinata si spera, che per la tassa dovuta dai vincitori venga adottata la soluzione dell'integrazione e non quella della regolarizzazione, fissando un termine tollerante del quale non c'è traccia nella nuova

Accordo Cogne

segue da pagina 1

rale, per il sindacato e per il paese.

E' vero che dei piccoli passi in avanti sono stati fatti ma, sono del tutto insufficienti per risolvere i problemi cui ci troviamo di fronte.

Esiste infatti un articolo di legge, previsto dal ministro del lavoro, che riguarda le misure sociali necessarie a fronteggiare l'attuale situazione.

I principali aspetti sono: 1) Prepensionamento per il triennio 88/89

2) Capitalizzazione della Cassa Integrazione, cioè la possibilità per i lavoratori siderurgici che intendano intraprendere un'attività di lavoro autonomo o associato di percepire la CIG pari a 36 mensilità

3) Parificazione dei contributi sociali così come per i contratti di F.L.

4) Utilizzo della CIG per effettive riduzioni di orario e modifiche alle turnistiche

5) Contratti di solidarietà

Inoltre il Governo ha stanziato la somma di 600 Miliardi per la reindustrializzazione, cifra del tutto insufficiente.

E' con questa situazione generale che la F.L.M. della V.D.A. ha affrontato le questioni relative alla COGNE fino a giungere alla sigla di un accordo, approvato a larghissima maggioranza dai lavoratori COGNE il 29/9/1988. I punti dell'accordo:

1) la garanzia dei volumi produttivi intorno alle 205.000 tn.anno; con il mantenimento di una quota significativa di acciai da costruzione legati;

2) il mantenimento delle turnazioni nei principali impianti produttivi nelle aree

delle Acciaierie, laminazione e delle Finiture;

3) l'impegno dell'Azienda a non affidare a terzi produzioni realizzate stabilimento;

4) le riduzioni di organico (circa 100 persone) interessano esclusivamente i lavoratori prepensionabili del periodo 1988/1990, che saranno messi in Cassa Integrazione Guadagni Straordinaria;

5) l'impegno dell'Azienda a contrattare con il Sindacato eventuali modifiche organizzative;

6) l'istituzione di corsi di formazione e di addestramento per riqualificare i lavoratori che sostituiranno i prepensionati;

7) l'istituzione del 'super ROB' per l'anno 1988 (raddoppio dell'attuale salario legato agli obiettivi).

L'accordo rispetta quanto previsto dal protocollo IRI Regione Valle d'Aosta per quanto concerne i volumi produttivi e i livelli occupazionali.

Una questione che merita attenzione è quella relativa al salario. È noto a tutti o almeno agli interessati che le retribuzioni i siderurgia sono a livelli inaccettabili, in questa fase però con molta franchezza crediamo sarebbe stato impossibile riuscire a ottenere risultati migliori sul versante salario. La questione resta aperta, le OO.SS. nazionali unitariamente e, merita sottolineare l'importanza di questa decisione, hanno istituito una commissione con il compito di prepauna piattaforma rivendicativa che armonizzi i trattamenti salariali a normativi delle aziende pubbliche della siderurugia.

Firmino CURTAZ

TASSA SULLA SALUTE

Al 31 ottobre 1988 scade il termine per il versamento del contributo di malattia dovuto dai lavoratori dipendenti e pensionati che hanno altri redditi.

1) REDDITI IMPONIBILI

a) Tutti i redditi, al di fuori di quelli già assoggettati a contributi per malattia, di qualsiasi importo, che risultano denunciati sul mod.740/88 del 31/5/1988;

b) redditi domenicali, agrari, di fabbricati e di capitali superiori all'ammontare complessivo di L. 4.000.000. (cioè si prendono a considerazione solo le quote eccedenti i 4 milioni di lire).

2) QUANTO SI DEVE PAGARE:

il 6,5% sulla quota imponibile fino a 40 milioni ed il 4% sulla quota imponibile eccedente i 40.000.000 L.

3) RIMBORSO DEL 15% SULLA QUOTA VERSATA NEL 1987:

l'art. 10, quarto comma, della legge N. 67/1988 ha ridotto l'onere contributivo relativo all'anno di competenza del 1987, stabilendo la detrazione di una quota pari al 15% dell'importo verssato per il 1987, da compensare su quanto dovuto per il 1988. ESEMPIO: se un lavoratore deve pagare nel 1988 un importo di L. 65.000 e nel 1987 ha versato come 'tassa sulla salute un importo di L. 60.000, si procede in questo modo:

si calcola il 15% di 60.000 = L. 9.000 e si detrae questo importo dalla cifra che dovrebbe pagare per il 1988; nel nostro caso avremo: L. 65.000 - 9.000 = L. 56.000 quota da versare entro il 31.10.1988

Naturalmente chi non deve versare la tassa sulla salute per il 1988 ed invece l'ha pagata nel 1987 e non può quindi effettuare la compensazione prevista per il 1987, deve presentare domanda di rimborso all'INPS, attraverso un apposito modulo,

4) MODALITA' DI PAGAMENTO:

il versamento va effettuato, come già ricordato, entro il 31/10/1988 utilizzando l'apposito bollettino di conto corrente postale emesso dall'INPS.

5) CONSERVARE LA RICEVUTA DEL VERSAMENTO:

è importante conservare la ricevuta del versamento 'della tassa sulla salute' in quanto l'importo pagato può essere detratto dal reddito complessivo assogettato all'IRPF risultante sulla denuncia dei redditi mod.740 sotto la voce 'ALTRI ONERI DEDUCIBILI'. NB. : PRESSO LE SEDI DEL SAVT SI POSSONO AVERE ULTERIORI PRECISAZIONI ED INFORMAZIONI CIRCA L'APPLICAZIONE DEL-LE NORME CHE REGOLANO IL PAGAMENTO DELLA TASSA SUL LA SALUTE.

Esempio di un lavoratore che abbia i seguenti redditi dichiarati sul mod. 740/88:

Tipologia dei Redditi denunciati sul MOD. 740/88	Redditi da assoggettare alla tassa della salute del 6,5%	Importo tassa salute
lav. dipendente 20.000.000	NO (perchè già tassato dal datore di lavoro)	
gettoni di presenza per par- tecipazione a varie com- misssioni od organi, ecc 500.000	SI (500.000 * 6,5%)	32.500
redditi da terreni e fab- bricati 4.500.000	SI (solo 500.000 * 6,5%) (che è la quota eccedente i 4 milioni di lire)	32.500

IMPORTO DA VERSARE ENTRO IL 31/10/1988

L. 65.000

Cile o Romania?

di E. PASTORET E' un no che arriva da lonta- laggi e no, da quell'11 settembre 1973 quando molti di noi scoprirono il Cile, lo sentirono più vicino. E' stato un NO sussurrato, pensato, covato; accarezzato a lungo dai cileni.

In queste ultime settimane è rinato tra di noi un interesse che si era assopito per quel lontano paese. I primi sentimenti nel sapere che ci sarebbe stata una consultazione popolare sono stati di moderata curiosità dal momento che la notizia rimetteva in gioco sensazioni antiche, ormai spente in noi dall'immutabile scorrere di questi 15 anni.

Nell'apprendere che ci sarebbe stato il referendum abbiamo pensato che il Dittatore non fosse così autolesionista da esporsi ad una possibile sconfitta elettorale, e in molti abbiamo pensato che il risultato della consultazione sarebbe stato favorevole alla conservazione dello status quo.

Invece il sogno si è avverato. Il successo dei NO (54%), con la consequente sconfitta di Pinochet ha fatto gioire molta gente nel mondo, Valle d'Aosta compresa. Immediatamente ci siamo sentiti felici, partecipi di questa bella e civile affermazione del popolo cileno. Uomini di cultura; gente comune, associazioni varie, uomini politici sono diventati, in molti casi improvvisamente partecipi del dramma quindecennale di questo popolo. Si sa come sia difficile,

per noi occidentali, generalmente abituati ad altri tenori di vita sottoposti a ben più frivole tensioni, sopportare ingiustizie e atrocità come quelle che sappiamo essersi consumate in Cile. Ed ora che abbiamo anticipatamente goduto della sconfitta di Pinochet costui fa sapere che non se ne andrà fino al 1990. Questo ci pare uno scherzo di dubbio gusto; di fronte a tale tracotanza restiamo ammutoliti come bambini maleficamente privati di un dono a lungo agognato. Non ci resta che aspettare con rassegnazione che Pinochet scelga di seguire rapidamente l'esempio di SALAZAR e FRANCO togliendo il disturbo con una dipartita assai più naturale lasciandoci finalmente liberi di gioire.

Non ci accade di attendere con altrettanta trepidazione uguale sorte per il buon CEAUSESCU padre e padrone della Romania. Esistono però in quel paese almeno 6 milioni di persone che questa speranza inconfessata, e inconfessabile da quelle parti, ce l'hanno ben radicata. Questo energico vecchietto, che comanda a bacchetta la Romania ha infatti in mente di radere al suolo 7 mila vil-

laggi e trasferirne i relativi abitanti, 6 milioni appunto, in nuovi centri urbanizzati. L'iniziativa pare, a tutta prima, lodevole se si considera che questi contadini, perchè di loro si tratta, andranno a vivere in centri di raccolta ben organizzati, più salubri, meglio distribuiti sul territorio, provvisti di strutture razionali. Poco importa che in tali luoghi la cultura di questa gente, in maggioranza Ungherese, possa poi non essere polverizzata e dissolta. Il dubbio che tale esodo possa essere indolore e causare la morte per una parte non insignificante di questa gente non solo non sfiora Ceausescu e i suoi accoliti, ma neppure gli organi informazione e le autorità politiche dell'occidente. A tutti appare più grave e significativa la situazione cilena. Pare che a nessuno risulti, tranne forse che ad Amnesty, che le torture e gli arresti siano altrettanto numerosi in Romania.

E' spesso facile e incosciamente comodo partire per guerre di liberazione in luoghi lontani adducendo nobili ragioni a sostegno delle nostre scelte di campo che sono pur buone sovente, ma risultano esclusive rispetto ad altre ugualmente praticabili.

Per noi è assolutamente necessario che si compia la democratizzazione del Cile. siamo vigili, speranzosi a questo proposito.

Lo siamo un pò meno per altri luoghi, per altre genti. Il virus del sensazionalismo e dell'informazione pilotata di aggredisce e ci condiziona continuamente deformando la nostra capacità di cogliere i problemi. E' a questo proposito interessante rileggere parte di un significativo articolo di Barbara Spinelli apparso ultimamente su «LA STAMPA»:

«.....Forse non è la democrazia che ci interessa,la noiosa e antieroica democrazia d'Occidente, che il Cile deve ora edificare, ma l'attimo sensuale in cui i cileni realizzano le canzoni degli Inni Illimani, i greci le canzoni di Teodorakis. Il Terzo Mondo da sempre emoziona di più, da sempre è carne della nostra carne. La Romania è in Europa ma non inebria. Quel che è vicino è lontano, quel che è lontano lo portiamo nel ventre. E in cuor nostro lo sappiamo: mai smetteremo di aver bisogno di terzi mondi, di negri che lavorino per l'Occidente a prezzi stracciati. Ma la nostra coscienza è sempre pulita: i nostri negri non sono in Cile, dove l'economia per altro è prospera. Sono a due passi da casa nostra: a Varsavia, a Praga, e a Bucarest il giorno che Ceausescu vorrà.»

Accordo alla SAIFORM

di R. GHIRARDI

Si è conclusa la trattativa per il contratto integrativo alla SAIFORM di Arnad. L'azienda produttrice di moquettes per il settore auto sta consolidando le sue produzioni grazie anche al momento favorevole del mercato automobilistico. Ciò nonostante la società si sta muovendo per nuove acquisizioni e accordi commerciali che se concretizzati incrementerebbero la produzione e il numero di dipendenti occupati con la possibilità di effettuare il terzo turno lavorativo.

Gli investimenti previsti ammontano a 3 miliardi. Per quanto riguarda il salario si è concordato per un aumento del premio di produzione di L. 200.000 dal 1989 che passa così a 1.100.000 lorde annue.

Per il 1988 verrà erogata una «una tantum» di L. 100.000.

Si è inoltre istituito un superminimo riparametro per 13 mensilità con le cifre sotto riportate:

Liv.	Importo
1	25.000
2	29.500
3	32.000
4	34.750
5	40.000
6	43.500
7	50.000

Possiamo ritenere positivo l'accordo raggiunto non solo per l'aumento salariale e le prospettive aziendali, ma anche l'accordo è stato raggiunto senza una ora di sciopero da parte dei dipendenti.

Rinaldo GHIRARDI